



LA 15an de JULIO 1992
en la aĝo de 71 jaroj
ANDRE COPPE
FORLASIS NIN
POR ĈIAM.

Ci-après, l'hommage rendu au défunt par D. Dupont au cours de la messe d'enterrement à l'église d'Embourg

Cher André Coppé,

C'est avec beaucoup d'émotion qu'au nom de tout le groupe de "Liège Espéranto" je tiens à te remercier une dernière fois pour toute l'aide, tout le dévouement sans limite que tu nous as généreusement prodigués ces dernières années, tant pour enseigner les rudiments de la langue aux néophytes que pour approfondir avec d'autres la connaissance de cette langue que tu aimais tant: L'ESPERANTO.

André Coppé avait reçu du ciel un cadeau merveilleux le don des langues. Gantois d'origine, vivant à Liège, il en connaissait plusieurs à fond et avait une connaissance passive d'autres encore plus éloignées comme le russe et certaines langues africaines. Il passait de l'une à l'autre sans problème s'amusant à les comparer, à les disséquer et à approcher ainsi l'âme de différents peuples dans ce qu'ils ont de plus intime, leur moyen d'expression. Mais de toutes ces langues, il y en avait une qu'il plaçait largement au dessus de toutes les autres au point de lui consacrer tous ses moments de loisirs: L'Espéranto. D'ailleurs, la mort l'a surpris en train de lire et d'annoter un livre que je lui avais passé la semaine dernière.

Ce sont les hasards de la vie qui ont fait qu'André Coppé a appris l'Espéranto dans son tout jeune âge en l'entendant parler chez ses voisins, plus tard il

l'a approfondi en tant que linguiste amateur. Les plus anciens membres de notre club se souviennent encore de son arrivée à Liège pour les besoins de son métier. Bien plus tard, au moment de la pension il est revenu au club nous offrir son aide. Au décès du Dr Denoël, il a même accepté de guider le club pendant environ deux longues années. Malheureusement, son état de santé ne lui a pas permis de continuer dans cette voie et c'est de chez lui à sa table de travail à sa machine à écrire qu'on entendait résonner dans tout le bâtiment qu'il a continué son action en faveur de l'Espéranto.

Cher André, ton départ pour l'autre monde représente pour nous une bien grande perte, tu étais pour nous: notre mémoire, notre grammaire, notre dictionnaire dans lesquels nous allions puiser sans vergogne. Que de fautes, que de péchés contre la grammaire, comment tu disais, que d'erreurs de style ne nous as-tu pas^{me} corrigés sans jamais te lasser et avec combien de tact pour n'offenser personne, et ne décourager aucune bonne volonté.

Ton esprit rigoriste faisait aussi que tout devait toujours être traité de suite sans jamais remettre au lendemain. J'avais beau dire; "il n'y a pas urgence prenez bien votre temps," peine perdue, le lendemain la correction ou la traduction était dans ma boîte aux lettres.

Tu nous as quittés comme tu auras vécu sans tergiverser sans remettre à demain ...

A nous tous maintenant d'accepter le grand vide que tu laisses derrière toi.

A son épouse Elsa, à ses enfants, son petit fils, sa famille, les groupes espérantistes de Liège et de la région, ainsi que APE l'Association Pour l'Espéranto représenté aujourd'hui par Mr Marcel Delforge, adressent leurs condoléances émues et les assurent de toute leur sympathie en ces heures pénibles.

ADIAŬ, KARA AMIKO, NENIAM NI FORGESOS VIN.

En tant qu'élève, Claude PIERROUX a également tenu à rendre hommage à la mémoire du défunt.